

L'Abbe de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 12, RUE DU CHAMPS-ÉLYSÉES.
NOUVELLE-ORLÉANS,
SAMEDI MATIN, 9 AVRIL.

FEUILLETON.

LE PETIT FILS DE LA MARQUISE

NOUVELLE.—

Par Victor Perceval.

XXV.

(Suite.)

Fernand regardait son interlocuteur d'un air stupide.

— Mon pauvre répétiteur, je me suis sans doute mal expliqué; ce n'est pas nécessaire que tu dédisse à tes parents que j'en ai fait.

— Mais je suis le comte de Mortain.

— Oui, mais quelqu'un y est venu.

— Non, monsieur, je suis un simple étudiant.

— Non, monsieur, poursuivit Langland, on enfin un peu quelqu'un qui porte votre nom?

— Pourriez-vous être tout à fait confus, monsieur, lorsque je chercherai répondre au pré-

nom d'Albert?

— Fernand, regarda son interlocuteur d'un air stupide.

— Mon pauvre répétiteur, je me suis sans doute mal expliqué; ce n'est pas nécessaire que tu dédisse à tes parents que j'en ai fait.

— Mais je suis le comte de Mortain.

— Oui, mais quelqu'un y est venu.

— Non, monsieur, je suis un simple étudiant.

— Non, monsieur, poursuivit Langland, on enfin un peu quelqu'un qui porte votre nom?

— Pourriez-vous être tout à fait confus, monsieur, lorsque je chercherai répondre au pré-

nom d'Albert?

— Fernand, regarda son interlocuteur d'un air stupide.

— Mon pauvre répétiteur, je me suis sans doute mal expliqué; ce n'est pas nécessaire que tu dédisse à tes parents que j'en ai fait.

— Mais je suis le comte de Mortain.

— Oui, mais quelqu'un y est venu.

— Non, monsieur, je suis un simple étudiant.

— Non, monsieur, poursuivit Albert en souriant.

— Rue du Vieux-Bergerac, à l'hôtel de Mor-

tan-Palais.

— En ce cas, je m'y perds! Car cette voie n'a pas de nom dans nos mœurs à Arcazel, dans nos Pyrénées, n'est-ce pas?

— Non, monsieur.

— Alors, il me reste plus qu'à me renseigner, dit Ferdinand en levant les yeux vers l'horizon.

— Je ne sais pas si je pourrai faire l'ascension.

— Ce n'est pas possible! cette colline... à Paris, n'est-ce pas?

— Oui, monsieur, répondit Albert en souriant.

— Rue du Vieux-Bergerac, à l'hôtel de Mor-

tan-Palais.

— En ce cas, je m'y perds! Car cette voie n'a pas de nom dans nos mœurs à Arcazel, dans nos Pyrénées, n'est-ce pas?

— Non, monsieur.

— Alors, il me reste plus qu'à me renseigner, dit Ferdinand en levant les yeux vers l'horizon.

— Je ne sais pas si je pourrai faire l'ascension.

— Ce n'est pas possible! cette colline... à Paris, n'est-ce pas?

— Oui, monsieur, répondit Albert en souriant.

— Rue du Vieux-Bergerac, à l'hôtel de Mor-

tan-Palais.

— En ce cas, je m'y perds! Car cette voie n'a pas de nom dans nos mœurs à Arcazel, dans nos Pyrénées, n'est-ce pas?

— Non, monsieur.

— Alors, il me reste plus qu'à me renseigner, dit Ferdinand en levant les yeux vers l'horizon.

— Je ne sais pas si je pourrai faire l'ascension.

— Ce n'est pas possible! cette colline... à Paris, n'est-ce pas?

— Oui, monsieur, répondit Albert en souriant.

— Rue du Vieux-Bergerac, à l'hôtel de Mor-

tan-Palais.

— En ce cas, je m'y perds! Car cette voie n'a pas de nom dans nos mœurs à Arcazel, dans nos Pyrénées, n'est-ce pas?

— Non, monsieur.

— Alors, il me reste plus qu'à me renseigner, dit Ferdinand en levant les yeux vers l'horizon.

— Je ne sais pas si je pourrai faire l'ascension.

— Ce n'est pas possible! cette colline... à Paris, n'est-ce pas?

— Oui, monsieur, répondit Albert en souriant.

— Rue du Vieux-Bergerac, à l'hôtel de Mor-

tan-Palais.

— En ce cas, je m'y perds! Car cette voie n'a pas de nom dans nos mœurs à Arcazel, dans nos Pyrénées, n'est-ce pas?

— Non, monsieur.

— Alors, il me reste plus qu'à me renseigner, dit Ferdinand en levant les yeux vers l'horizon.

— Je ne sais pas si je pourrai faire l'ascension.

— Ce n'est pas possible! cette colline... à Paris, n'est-ce pas?

— Oui, monsieur, répondit Albert en souriant.

— Rue du Vieux-Bergerac, à l'hôtel de Mor-

tan-Palais.

— En ce cas, je m'y perds! Car cette voie n'a pas de nom dans nos mœurs à Arcazel, dans nos Pyrénées, n'est-ce pas?

— Non, monsieur.

— Alors, il me reste plus qu'à me renseigner, dit Ferdinand en levant les yeux vers l'horizon.

— Je ne sais pas si je pourrai faire l'ascension.

— Ce n'est pas possible! cette colline... à Paris, n'est-ce pas?

— Oui, monsieur, répondit Albert en souriant.

— Rue du Vieux-Bergerac, à l'hôtel de Mor-

tan-Palais.

— En ce cas, je m'y perds! Car cette voie n'a pas de nom dans nos mœurs à Arcazel, dans nos Pyrénées, n'est-ce pas?

— Non, monsieur.

— Alors, il me reste plus qu'à me renseigner, dit Ferdinand en levant les yeux vers l'horizon.

— Je ne sais pas si je pourrai faire l'ascension.

— Ce n'est pas possible! cette colline... à Paris, n'est-ce pas?

— Oui, monsieur, répondit Albert en souriant.

— Rue du Vieux-Bergerac, à l'hôtel de Mor-

tan-Palais.

— En ce cas, je m'y perds! Car cette voie n'a pas de nom dans nos mœurs à Arcazel, dans nos Pyrénées, n'est-ce pas?

— Non, monsieur.

— Alors, il me reste plus qu'à me renseigner, dit Ferdinand en levant les yeux vers l'horizon.

— Je ne sais pas si je pourrai faire l'ascension.

— Ce n'est pas possible! cette colline... à Paris, n'est-ce pas?

— Oui, monsieur, répondit Albert en souriant.

— Rue du Vieux-Bergerac, à l'hôtel de Mor-

tan-Palais.

— En ce cas, je m'y perds! Car cette voie n'a pas de nom dans nos mœurs à Arcazel, dans nos Pyrénées, n'est-ce pas?

— Non, monsieur.

— Alors, il me reste plus qu'à me renseigner, dit Ferdinand en levant les yeux vers l'horizon.

— Je ne sais pas si je pourrai faire l'ascension.

— Ce n'est pas possible! cette colline... à Paris, n'est-ce pas?

— Oui, monsieur, répondit Albert en souriant.

— Rue du Vieux-Bergerac, à l'hôtel de Mor-

tan-Palais.

— En ce cas, je m'y perds! Car cette voie n'a pas de nom dans nos mœurs à Arcazel, dans nos Pyrénées, n'est-ce pas?

— Non, monsieur.

— Alors, il me reste plus qu'à me renseigner, dit Ferdinand en levant les yeux vers l'horizon.

— Je ne sais pas si je pourrai faire l'ascension.

— Ce n'est pas possible! cette colline... à Paris, n'est-ce pas?

— Oui, monsieur, répondit Albert en souriant.

— Rue du Vieux-Bergerac, à l'hôtel de Mor-

tan-Palais.

— En ce cas, je m'y perds! Car cette voie n'a pas de nom dans nos mœurs à Arcazel, dans nos Pyrénées, n'est-ce pas?

— Non, monsieur.

— Alors, il me reste plus qu'à me renseigner, dit Ferdinand en levant les yeux vers l'horizon.

— Je ne sais pas si je pourrai faire l'ascension.

— Ce n'est pas possible! cette colline... à Paris, n'est-ce pas?

— Oui, monsieur, répondit Albert en souriant.

— Rue du Vieux-Bergerac, à l'hôtel de Mor-

tan-Palais.

— En ce cas, je m'y perds! Car cette voie n'a pas de nom dans nos mœurs à Arcazel, dans nos Pyrénées, n'est-ce pas?

— Non, monsieur.

— Alors, il me reste plus qu'à me renseigner, dit Ferdinand en levant les yeux vers l'horizon.

— Je ne sais pas si je pourrai faire l'ascension.

— Ce n'est pas possible! cette colline... à Paris, n'est-ce pas?

— Oui, monsieur, répondit Albert en souriant.

— Rue du Vieux-Bergerac, à l'hôtel de Mor-

tan-Palais.

— En ce cas, je m'y perds! Car cette voie n'a pas de nom dans nos mœurs à Arcazel, dans nos Pyrénées, n'est-ce pas?

— Non, monsieur.

— Alors, il me reste plus qu'à me renseigner, dit Ferdinand en levant les yeux vers l'horizon.

— Je ne sais pas si je pourrai faire l'ascension.

— Ce n'est pas possible! cette colline... à Paris, n'est-ce pas?

— Oui, monsieur, répondit Albert en souriant.

— Rue du Vieux-Bergerac, à l'hôtel de Mor-

tan-Palais.

— En ce cas, je m'y perds! Car cette voie n'a pas de nom dans nos mœurs à Arcazel, dans nos Pyrénées, n'est-ce pas?

— Non, monsieur.

— Alors, il me reste plus qu'à me renseigner, dit Ferdinand en levant les yeux vers l'horizon.

— Je ne sais pas si je pourrai faire l'ascension.

— Ce n'est pas possible! cette colline... à Paris, n'est-ce pas?

— Oui, monsieur, répondit Albert en souriant.

— Rue du Vieux-Bergerac, à l'hôtel de Mor-

tan-Palais.

— En ce cas, je m'y perds! Car cette voie n'a pas de nom dans nos mœurs à Arcazel, dans nos Pyrénées, n'est-ce pas?

— Non, monsieur.

— Alors, il me reste plus qu'à me renseigner, dit Ferdinand en levant les yeux vers l'horizon.

— Je ne sais pas si je pourrai faire l'ascension.

— Ce n'est pas possible! cette colline... à Paris, n'est-ce pas?

— Oui, monsieur, répondit Albert en souriant.

— Rue du Vieux-Bergerac, à l'hôtel de Mor-

tan-Palais.

— En ce cas, je m'y perds! Car cette voie n'a pas de nom dans nos mœurs à Arcazel, dans nos Pyrénées, n'est-ce pas?